

5.07. Pêche en haute mer

Fiche d'information du WWF : Océans en danger – La surpêche

http://assets.wwf.ch/downloads/wwf_faktenblatt_ueberfischung_fr_091110_uh.pdf
(03.12.2011)

La surpêche

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Surpêche> (03.12.2011)

«La surpêche mène au désastre comme une pyramide financière»

Le Temps, 20 octobre 2010

<http://www.letemps.ch/Page/Uuid/962d42c2-dbc0-11df-9809-370580a0a71f> (03.12.2011)

Océan : L'homme a accru considérablement ses prises en mer ces cinquante dernières années au mépris de la capacité de régénération limitée de nombreuses espèces. Interview

Propos recueillis par Etienne Dubuis

Les poissons représentent l'une des ressources naturelles les plus clairement surexploitées de nos jours par l'homme. Professeur à l'Université de Colombie-Britannique, au Canada, et membre du conseil d'administration de l'ONG Oceana spécialisée dans la conservation du milieu marin, le biologiste français Daniel Pauly est l'un des meilleurs connaisseurs au monde de la surpêche, un phénomène qu'il a contribué à modéliser au niveau planétaire. Rencontré lors de son dernier passage à Genève, il dénonce l'indifférence qui entoure le problème.

Le Temps: Où en sont les ressources halieutiques?

Daniel Pauly: Nous assistons à une augmentation terrifiante de l'effort de pêche. Terrifiante parce qu'elle se poursuit dans une totale indifférence, comme si on ne savait rien de l'épuisement des stocks naturels de poisson. Les Etats, notamment, sont nombreux à subventionner leurs pêcheurs alors qu'il faudrait tout au contraire freiner leur activité.

Pouvez-vous chiffrer la surpêche?

La surpêche se manifeste de différentes manières. La surface pêchée a crû des années 1950 aux années 1980 au rythme d'environ 1 million de km² par an, puis elle a explosé pour s'étendre de 3 millions de km² par an, avant de ralentir. A partir de l'an 2000, elle n'a plus grandi, pour la simple raison qu'il ne reste pratiquement pas de surface marine

à conquérir. Parallèlement se développe une course à la profondeur. Alors que dans les années 1950 les pêcheurs plongeaient leurs filets à 100 ou 200 mètres, ils descendent désormais à 1 ou 2 kilomètres. Enfin, l'homme ratisse toujours plus large dans la biodiversité. Certaines espèces se faisant de plus en plus rares, il en pêche sans cesse de nouvelles.

Comment en est-on arrivé là?

Chaque stock de poissons devrait être considéré comme un capital dans lequel on puise un pourcentage limité de ressources afin d'en assurer le renouvellement et la durabilité. Or, l'industrie de la pêche ne fonctionne pas comme cela. Elle liquide les stocks les uns après les autres dans une folle course en avant. Cela tient de la pyramide de Ponzi, cette construction financière qui garantit d'énormes ressources à quelques-uns grâce aux apports d'argent de beaucoup d'autres qui, eux, finissent par tout perdre. La pêche continue non parce qu'elle aménage les conditions de sa perpétuation mais parce qu'elle trouve encore des eaux à ruiner.

Quelles mesures devraient être prises pour rendre durable la pêche en haute mer?

J'en vois quatre. Primo, des quotas devraient être définis et respectés. Il en existe aujourd'hui mais ils sont régulièrement allongés ou dépassés en toute impunité. Secundo, les subventions qui encouragent la surpêche devraient être supprimées. Tertio, il faudrait purement et simplement interdire un certain nombre de bateaux de pêche connus pour tout détruire sur leur passage. Et quarto, les aires marines protégées devraient être agrandies.

Où en est ce combat?

Il en est encore à ses débuts. Mais les choses bougent. Les chalutiers de grands fonds dont pratiquement personne ne parlait il y a quelques années sont de plus en plus souvent montrés du doigt. Il y a toutefois un énorme problème: celui de la politisation du dossier. Les pêcheurs constituent un lobby très puissant qui freine tout changement.

Vous avez un exemple?

Le cas du thon rouge est éloquent. Alors que les scientifiques recommandent des quotas très bas, voire nuls, les ministères de la pêche en offrent de beaucoup plus généreux. Et ce n'est là que le début du scandale parce que ces quotas sont ensuite systématiquement dépassés et leur dépassement jamais puni.